

Pour un témoignage vrai et réfléchi

Lecture biblique : 1 Pierre 3.15-17

Cette lettre de Pierre est écrite dans un contexte hostile : les premiers lecteurs de l'épître subissaient la persécution à cause de leur foi. Ça donne un relief particulier à ces paroles. Quand il s'agit de rendre compte de leur espérance, pour les premiers lecteurs de l'épître, c'était devant les tribunaux ! Notre contexte est différent, mais nous sommes aussi confrontés à une certaine hostilité parfois, des réactions qui peuvent nous mettre dans des situations inconfortables.

Et nous sommes forcément amenés à nous interroger sur notre témoignage en tant que chrétien. Que dire ? Quand ? Comment ? Ce texte va nous donner quelques clés...

Le coeur et l'esprit

Tout commence dans le coeur mais on ne doit pas en rester là. Un témoignage équilibré repose sur une foi équilibrée, qui se nourrit du coeur et de l'esprit.

Dans le coeur

Tout commence dans le coeur ! La traduction du verset 15 en français n'est pas très aisée. La version « Parole de Vie », recourt à une périphrase : « Reconnaissez dans vos coeurs que le Christ seul est saint, il est votre Seigneur. ». Mais la formule originelle est plus lapidaire, et surtout elle bouleverse l'ordre de la phrase pour mettre en évidence le mot Seigneur, en début de phrase. Littéralement, ça donne : « Seigneur, le Christ, sanctifiez dans votre coeur »

On est obligé de le formuler différemment en français... Mais l'insistance tombe bien sur le Christ reconnu comme Seigneur dans notre coeur. On pourrait traduire : « Sanctifiez dans votre coeur le Christ Seigneur. »

Ça reste encore une formule très « patois de Canaan »... Il faut la décrypter. Sanctifier, c'est consacrer, réserver la place qui est due. Et le coeur, c'est nous-mêmes, en particulier notre volonté, non pas tellement nos émotions mais le siège de nos décisions. Il s'agit donc de réserver au Christ la place centrale qui doit lui revenir dans notre vie. C'est lui le Seigneur, le maître de notre vie. Nos décisions, nos projets, nos intentions, lui sont soumis.

Il ne peut pas y avoir de témoignage efficace sans une communion personnelle avec le Christ. C'est essentiel, tant au niveau du contenu du témoignage que nous serons appelés à donner qu'au niveau de l'attitude, la façon d'apporter ce témoignage.

C'est un rappel salutaire que toutes les techniques oratoires, les trucs et astuces pour être un bon témoin efficace ne servent à rien sans une consécration personnelle au Seigneur. Être témoin de l'Évangile, ce n'est pas seulement être un VRP de l'Évangile, où il suffirait d'utiliser des techniques de vente pour que ça fonctionne ! On ne vend pas un produit quand on témoigne de l'Évangile. On transmet un message de vie dont on a fait soi-même l'expérience.

Dans l'esprit

Tout commence dans le coeur... Mais ça ne doit pas en rester là ! Pour que notre foi grandisse et s'affermisse, pour que notre témoignage soit efficace, il faut que le coeur soit relié à l'esprit. Une foi équilibrée est autant ancrée dans le coeur que dans l'esprit.

En effet, il s'agit d'être prêt à rendre compte de notre espérance, ou donner des explications comme le traduit «

Parole de Vie ». Le terme grec, apologia, est utilisé pour désigner la défense qu'on est appelé à donner en réponse à une attaque. Il implique une argumentation solide. Le terme a donné le mot apologétique qui désigne en théologie la défense de la foi, et implique une argumentation solide et cohérente, faisant appel à des arguments rationnels.

Il s'agit donc d'être prêt à donner une telle réponse... Il faut s'y préparer. Nous avons besoin de réfléchir notre foi. On ne peut pas se contenter de dire : « Je suis devenu chrétien, c'est super ! » C'est un peu court... Les gens attendent d'autres réponses... Pourquoi est-ce que vous croyez ? Qu'est-ce qui vous prouve que Dieu existe ? Que Jésus est ressuscité ? Pourquoi vous auriez raison et pas les autres religions ? Etc...

Quelle place accordons-nous, dans notre vie de chrétien, à l'approfondissement de notre foi ? Quel temps consacrons-nous à la lecture de la Bible et d'ouvrages chrétiens, à la fréquentation d'études bibliques, à la participation à des séminaires ou des formations bibliques et théologiques ?

La douceur et la crainte

La douceur devant les hommes est en contraste avec leur hostilité possible. La crainte devant Dieu rappelle qu'on est à la fois témoin devant les hommes et devant Dieu.

La douceur

Être prêt, c'est bien. Mais il faut encore faire attention à la façon dont nous portons notre témoignage. Pierre qualifie l'attitude requise par deux termes : la douceur et la crainte.

La douceur tranche avec le contexte d'hostilité. Il s'agit de répondre à des attaques, mais de le faire avec douceur. Et ce n'est pas une faiblesse mais une force, parce qu'elle naît de la paix de Dieu. La douceur implique le respect de l'autre, le refus de vouloir passer en force, d'user d'agressivité et d'intrusion.

Il est sans doute utile de souligner qu'ici comme ailleurs sans doute, le témoignage est de l'ordre de la réponse. Ce n'est pas un témoignage qui s'impose par la force, c'est un témoignage qui répond aux questions. Des questions suscitées par notre attitude, notre façon de vivre. Des questions qui surgissent naturellement de nos relations avec notre prochain. Il ne s'agit pas alors de contredire nos paroles par nos actes, ou inversement. C'est sans doute cela, la « conscience pure » dont parle Pierre ici...

La crainte

Quant au respect, c'est le mot grec phobos qui est utilisé. Celui qu'on traduit souvent par « crainte » et qui traduit notre attitude de respect devant Dieu. Si la douceur concernait notre attitude devant les hommes, le respect pourrait bien concerner notre attitude devant Dieu. Et dans ce cas, il vaut mieux sans doute le traduire par « crainte ».

La crainte de Dieu, faut-il le rappeler, n'est pas la peur bleue d'un Dieu tyrannique. C'est le profond respect que Dieu inspire quand on a conscience de qui il est... et de ce que nous sommes devant lui. Elle ne nous fait pas fuir Dieu, elle ne fait que renforcer notre émerveillement devant son amour et sa grâce !

En tout cas, la mention de la crainte en lien avec le témoignage est très intéressante. Elle permet de dire que notre témoignage nous place non seulement devant notre prochain mais aussi devant Dieu. Il ne s'agit donc pas simplement de nous interroger sur l'efficacité de notre témoignage auprès des hommes, mais aussi du respect de Dieu qu'il manifeste. Dans le témoignage, la fin ne justifie pas les moyens !

Un témoignage fidèle, raisonnable, réfléchi, et dit dans la douceur, respecte le Seigneur. Parce qu'il reflète sa nature patiente et bienveillante. Par contre, il y a des témoignages

agressifs, malhonnêtes, irréfléchis, manipulateurs, qui ne respectent pas le Seigneur. Nous devons aussi réfléchir et rester vigilant quant à notre façon de témoigner de l'Évangile, tant individuellement qu'en Église !

Conclusion

Ce texte ne nous présente pas une méthode infaillible pour un témoignage efficace. De toute façon, ça n'existe pas... Il rappelle quelques principes de base incontournables.

A commencer par le fait que nous sommes appelés à le rendre avec le cœur et l'esprit. Avec le cœur pour qu'il soit authentique et vrai, fondé sur notre communion avec le Christ. Avec l'esprit pour qu'il soit pertinent et qu'il honore le Seigneur.

Car si nous sommes appelés à être témoins de l'Évangile devant les hommes, nous le sommes aussi, de fait, devant Dieu. Notre témoignage doit à la fois être pertinent pour notre prochain et être à la gloire de Dieu.

Voilà pourquoi nous devons nous y préparer, sérieusement. Dans la prière et dans la réflexion.